

FAVEURS OBTENUES.

— — —

Monsieur le Rédacteur.

Permettez-vous à un ami en dette envers Sainte Anne de s'acquitter envers cette grande et bonne Sainte par l'intermédiaire de votre estimable Bulletin ? Remercier et faire aimer Sainte Anne, m'acquitter d'une obligation envers Elle, voilà qui m'assure votre bienveillance et me fera pardonner par vos lecteurs la place que j'ôte à votre plume et à vos écrits.

C'était à XXX, paroisse du diocèse de Rimouski. Sur les neuf heures du soir, tout à-coup une nombreuse famille est frappée d'une émotion bien pénible autant que forte. Des coups violents ont attiré l'attention, on accourt et on trouve un enfant de onze à douze ans, privé de toute connaissance et se tordant dans des convulsions terribles. Hélas ! c'était la première attaque d'une maladie bien propre à jeter l'effroi et à arracher des larmes : c'était l'épilepsie, ou, ce qu'on appelle dans nos campagnes, "*tomber d'un mal.*"

Je n'essaierai pas de vous décrire les secousses épouvantables, les contorsions horribles produites par cette terrible maladie chez une constitution naturellement nerveuse et dont les nerfs avaient été surexcités par l'humeur acriâtre et les traitements absurdes d'une de ces institutrices heureusement devenues rares qui, ne sachant pas dominer un caractère aigri, ne devraient jamais se charger de former les enfants.

Imaginez les angoisses qui ont dû déchirer le cœur des autres membres de la famille et de la mère surtout, quand pendant de longs mois, il a fallu voir cet enfant, au milieu d'accès répétés tous les jours ordinairement, se rouler sur lui-même, râler comme s'il eût étouffé dans une agonie affreuse, chercher à se dévorer les bras, la langue, tandis que le sang